

Journée jeunes chercheurs CEFC-EFEO 2020

Organisée par
le Centre de Taipei de l'École Française d'Extrême-Orient
et l'Antenne de Taipei du Centre d'Études Français sur la Chine Contemporaine

Date: Lundi 22 juin 2020

Lieu: Salle de conférence 1, Centre de recherches en humanités et
sciences sociales (RCHESS), Academia Sinica

Programme

**09:30 - 10:30 - Les bons comptes font-ils les bons amis ? Retour sur la
genèse et l'action de la Commission sur les biens mal acquis par les
partis politiques et leurs affiliés**

Par Vladimir Stolojan (Institut de sociologie, Academia Sinica)

**10:45 - 11:45 - Les pratiques éthiques de trois documentaristes
autochtones de première génération à Taïwan**

Par Skaya Siku (Institut d'ethnologie, Academia Sinica)

**13:30 - 14:30 - Lire la révolution de 1911. Les sentiments privés dans la
littérature populaire du début de la période républicaine (1912-1917)**

Par Joachim Boittout (EHESS)

**14:45- 15:45 - Le religieux en tant que moyen d'obtention d'un
consensus populaire : une perspective anthropologique sur les visites
des personnalités politiques dans le temple Hongludi Nanshan
Fudegong à Taiwan**

Par Marta Pavone (INALCO)

16:00- 17:00 - Infrastructures, spatialités et précarités : réflexions et regards géographiques sur le parcours des travailleurs indonésiens et philippins à Taiwan

Par Yannis-Adam Allouache (Université nationale de Singapour)

Journée animée par **Nathanel Amar** (CEFC) et **Frank Muyard** (EFEO, Université nationale centrale) avec la participation de **Fiorella Allio** (CNRS, IrAsia, Aix-Marseille), **Jean-Yves Heurtebise** (Université catholique Fu-Jen, CEFC Taipei) et **Tanguy Lepesant** (Université nationale centrale, CEFC Taipei).

Résumés

I. Les bons comptes font-ils les bons amis ?

Retour sur la genèse et l'action de la Commission sur les biens mal acquis par les partis politiques et leurs affiliés

Par Vladimir Stolojan

Postdoctorant, Institut de sociologie, Academia Sinica

Les élections générales de 2016 ont marqué un tournant dans l'histoire de Taiwan. Pour la première fois, le camp vert, mené par le Parti Démocrate Progressiste (DPP), a obtenu à la fois la majorité au Yuan Législatif et a vu la victoire de sa candidate Tsai Ing-wen lors de l'élection présidentielle. Disposant là d'une ample marge de manœuvre, le DPP pouvait enfin mettre en place son propre agenda sans avoir au préalable à obtenir le soutien de certains des membres du Kuomintang (KMT) ou d'autres partis du camp bleu. Adoptée fin juillet 2016, la Loi régulant le transfert des biens mal acquis en possession des partis politiques et leurs organisations affiliées (ou Loi sur les biens mal acquis) marque une nouvelle étape dans un débat amorcé en même temps que la démocratisation. Si, dès le début des années 1990, le camp vert demande au KMT un droit de regard sur les possessions du Parti nationaliste, celui-ci refuse systématiquement la création d'une commission indépendante dédiée à cette tâche. Ce sera chose faite après le vote de la Loi sur les biens mal acquis, texte dont la légitimité reste aujourd'hui contestée par le KMT. Cette intervention a pour but de revenir sur la création de la Commission sur les biens mal acquis par les partis politiques et leurs affiliés, ainsi que l'opposition qu'elle a pu rencontrer.

II. Les pratiques éthiques de trois documentaristes autochtones de première génération à Taïwan

Par Skaya Siku

Postdoctorante, Institut d'ethnologie, Academia Sinica

Cette présentation article propose, à travers le prisme de l'anthropologie visuelle, une analyse de trois réalisateurs de documentaires autochtones de première génération à Taïwan: Mayaw Biho (Amis), Pilin Yapu (Atayal) et Chang Shu-Lan (Tao). Sur la base d'une observation participante et d'entretiens approfondis avec chacun d'eux, j'explore comment ils ont révolutionné les discours sur les identités autochtones collectives et revitalisé les cultures locales à travers leurs films documentaires et des projections publiques indépendantes. J'aborde également certains des défis et des complexités auxquels ces réalisateurs ont dû faire face lors du tournage dans leur communauté d'origine, et soulève certaines questions éthiques autour de la gestion des conflits lors du tournage collaboratif, de ce qui reste invisible et dans le non-dit, et comment les réalisateurs négocient leur propre identité d'initiés par rapport à leur travail. Mon objectif est de montrer comment les perspectives endogènes autochtones peuvent contribuer aux débats éthiques autour du cinéma documentaire et élargir la compréhension contemporaine des relations entre les réalisateurs et leurs sujets.

III. Lire la révolution de 1911.

Les sentiments privés dans la littérature populaire du début de la période républicaine (1912-1917)

Par Joachim Boittout

Doctorant, EHESS

Si la Révolution Xinhai (1911), qui a mis fin au régime impérial, a fait l'objet de nombreuses interprétations depuis les années 1960, elle n'a que très marginalement été envisagée sous l'angle littéraire. La littérature des toutes premières années de la République, précédant le déclenchement du mouvement pour la Nouvelle culture, fait encore figure de parent pauvre des histoires de la littérature chinoise. L'attention que celles-ci portent au développement du capitalisme de l'imprimé, favorisant l'émergence rapide d'une littérature commerciale incarnée par la mouvance « Canards mandarins et papillons », oblitère la dimension politique de nombre des romans et nouvelles de ces années, dont la modernité s'ancre en réalité dans une réflexion sur la Chine d'après 1911.

Entre 1912 et 1917, de nombreuses œuvres consacrées aux bouleversements sociaux engendrés par l'épisode révolutionnaire de 1911 et à la fondation de la République sont publiées par des auteurs jouissant d'une forte popularité comme Xu Zhenya, Wu Shuangre ou Li Dingyi. Romanciers sentimentaux à succès, ces auteurs sont aussi des journalistes politiques affiliés à la Ligue jurée et défenseurs du nouvel ordre politique républicain dans les colonnes du virulent quotidien Droits du peuple (Minquanbao). Dans cette configuration, leur production de nouvelles et romans traitant de la révolution de 1911 interroge. S'intéressant, dans ces textes largement ignorés, au destin tragique d'individus victimes des violences résultant de ce bouleversement historique, ils interrogent la place des individus privés dans les transformations politiques du pays et la marche de l'Histoire.

Nous souhaiterions ici démontrer qu'en choisissant de dépeindre les souffrances et, d'une manière générale, les sentiments individuels suscités par l'épisode révolutionnaire, ces auteurs engagent une valorisation notable de la représentation de l'individu dans la littérature et de sa place dans la société, précédant en cela de quelques années les approches iconoclastes des intellectuels de la Nouvelle culture et du 4 mai. Placée au centre de cette reconfiguration intellectuelle majeure, la révolution Xinhai devient un motif littéraire populaire dont l'écriture s'inscrit dans l'engouement pour la République, continuellement relayé par la presse politique où publient Xu Zhenya et les autres auteurs « Canards mandarins et papillons » du début des années 1910.

IV. Le religieux en tant que moyen d'obtention d'un consensus populaire. Une perspective anthropologique sur les visites des personnalités politiques dans le temple Hongludi Nanshan Fudegong à Taiwan

Par Marta Pavone

Doctorante en anthropologie sociale, IFRAE, INALCO, Université de Paris, CNRS

À Taïwan, la visite des temples par des personnalités politiques (*canbai* 參拜) est un événement très fréquent et qui semble avoir une grande réactivité sociale. Ces visites ont principalement pour but de s'adresser à une communauté locale - dans le cadre des élections locales (des maires de municipalité, des chefs de village, etc.) - ou à l'ensemble de la communauté nationale - dans le cadre des célébrations de fêtes religieuses (le Nouvel an, la fête de la mi-automne, etc.), des élections législatives et présidentielles et lors de désastres (comme le cas de la visite du ministre de la santé Chen Shih-chung au temple Dajia à Taizhong en avril 2020).

Les grands temples (*damiao* 大廟) sont les lieux privilégiés de ces visites, qui ont pour objectif d'obtenir une meilleure visibilité et une influence au niveau local, afin de bénéficier d'un consensus de la part du temple, de sa communauté et de son public de visiteurs. Le Hongludi Nanshan Fudegong (Hunglodei en Hokkien) est un des nombreux temples où ces visites ont lieu. Situé sur le mont Nanshan à Zhonghe, Nouveau Taipei, ce temple est consacré au culte du dieu du sol de la civilisation chinoise (*tudi gong* 土地公) et est renommé dans tout le pays pour son efficacité dans les domaines économiques et financiers.

Influent au niveau local, mais également à l'échelle nationale, le Hunglodei a été très souvent l'arrière-plan de manifestations d'ordre politique d'intérêt national. Tenant compte de l'influence territoriale du président de son comité, Lü Fangyan, ancien maire de Zhonghe, le Hunglodei a été par exemple l'objet de visites de la part de Tsai Ing-wen, notamment lors du Nouvel an en 2018, mais aussi de la part du maire de Taipei, Ko Wen-je, et de l'ancien président de la République de Chine, Ma Ying-jeou, dans le cadre des élections présidentielles en 2020.

Cette présentation en anthropologie sociale vise d'abord à faire une description des visites des personnalités politiques lors des élections présidentielles en janvier 2020. Le but est ensuite de comprendre dans quelle mesure le religieux participe au champ du politique et comment son inclusion serait déterminante dans l'obtention d'un consensus populaire.

V. Infrastructures, spatialités et précarités.

Réflexions et regards géographiques sur le parcours des travailleurs indonésiens et philippins à Taiwan

Par Yannis-Adam Allouache

MOFA Taiwan Fellow 2020, Département de géographie,
Université nationale de Taiwan / Doctorant, Département de géographie, Université
nationale de Singapour

Les migrations internationales de travailleurs migrants en provenance d'Asie du Sud-Est ont transformé les paysages urbains et périurbains taiwanais. Dès le début des années 1990, les hommes immigrants répondent généralement au besoin de main d'œuvre dans les secteurs productifs (industries manufacturières et pêcheries), tandis que les femmes sont recrutées principalement, mais pas exclusivement, pour travailler dans le secteur des soins (pour personnes âgées en perte d'autonomie) ou d'autres secteurs reproductifs (travail domestique). Cependant, ces migrations sont temporaires, et se caractérisent par la précarisation croissante des conditions et des relations de travail.

Cette présentation, dont le matériel est issu d'une enquête de terrain en cours, offre une réflexion et un regard géographique sur les infrastructures et les précarités qui définissent le parcours des travailleurs indonésiens et philippins à Taiwan. J'analyse une partie de ces complexités à travers trois thèmes clés. Premièrement, un survol des infrastructures étatiques et non-étatiques qui médiatisent le processus de migration. Deuxièmement, une discussion sur les procédures bureaucratiques, documents et espaces quotidiens liés au recours des travailleurs en cas de conflit. Enfin, à l'aide d'exemples précis, la présentation se conclura sur le parcours des travailleurs migrants, ainsi qu'à la possibilité d'avoir recours à la justice ou de pouvoir changer d'employeur en cas d'impasse ainsi que de rester à Taiwan en cas de conflit, ce qui dépend d'une série de négociations stratégiques et bureaucratiques dans une série d'espaces clés. Mieux comprendre les dimensions sociales, matérielles et politiques qui définissent le parcours des travailleurs immigrants nécessite qu'une attention particulière soit portée à ces moments, rencontres et procédures relationnelles qui éclairent la capacité d'intervention des acteurs étatiques, non-étatique, migrants et non-migrants, ainsi que ses limites.

法國遠東學院 臺北中心 謹啟

[École française d'Extrême-Orient \(EFEO\), Taipei Center](#)

Institute of History and Philology

Academia Sinica, Nankang

Taipei City 11529, TAIWAN

法國遠東學院 臺北中心

臺灣 臺北市 南港區 11529

中央研究院 歷史語言研究所

Tel. : 886 2 26 52 31 77

Fax : 886 2 27 85 20 35

efeotpe@mail.ihp.sinica.edu.tw

<https://www.facebook.com/efeo.taipei/>